

(Bisson-Borgne fait signe qu'il ne sait pas.)

**PERUSSE :**

Le trappeur serait allé trouver l'Ononthlo des Français et lui aurait dit : "Pied-Léger et Saïka sont les amis de Pérusse. Rendez la liberté aux captifs. L'Ononthlo des Français aurait rendu la liberté aux amis de Pérusse et Bisson-Borgne serait content.

(Bisson-Borgne hoche la tête.)

Le grand-chef sait que la "squaw" volée porte malheur. Téléh est mort parce qu'il avait pris une "squaw" du "wigwam" des visages-pâles.

**PIED-LEGER :—**

Le frère trappeur dit vrai.

**BISSON-BORGNE :—**

Le Manitou a parlé. Il veut la femme-blanche ou la pierre-de-chasse du trappeur.

**PERUSSE :—**

Ma pierre de chasse ?

**BISSON-BORGNE :—**

Oui. Celle qui reluit comme la rosée du matin et qui attire le gibier en abondance.

**PIED-LEGER :—**

Celle qui fait tuer les plus grands orignacs et les plus beaux castors.

**PERUSSE :—**

Mais que fera le trappeur sans sa pierre-de-chasse qui est un présent du Manitou ?

(Pérusse sort la pierre d'un sac attaché à son cou. Il la montre aux Indiens émerveillés sans s'en départir.)

Le trappeur passait un matin près du lac Saint-Sacrement où habitent les hommes invisibles qui donnent des pierres à fusil aux sauvages qui leur présentent du pétun en abondance. Le trappeur avait besoin d'une pierre à fusil et il mit sur le rocher un collier de perles avec une grande quantité de pétun. Tout-à-coup, il entendit un grand bruit qui l'épouvanta ; il vit une épaisse fumée sortir du rocher où il avait mis ses présents. Quand la fumée se dissipa, au lieu du pétun et du collier, il y avait sur le rocher, cette pierre qui brille comme un soleil, et une voix dit : "C'est le présent du Mani-